

ÉCOLE PROFESSORALE DE PARIS

Cours de langue et littérature latines

Claude Terreaux, agrégé de Lettres classiques

ÉTUDE DE LA LANGUE

L'étude de la langue latine se fera à raison de 30 à 40 minutes chaque semaine, à partir de *mementos* conçus par le professeur et reprenant un à un les éléments fondamentaux de la syntaxe latine :

- Emploi des modes (personnels et impersonnels) dans les différents types de propositions ; gérondif et adjectif verbal ;
- Les propositions subordonnées relatives, complétives et circonstancielle ;
- Les mots-outils relevant de plusieurs catégories grammaticales : *cum, eo, ne, quam, qui, quid, quin, quo, quod, si, ut*.

Pour compléter l'entraînement aux concours, sept versions latines à faire à la maison seront proposées, au rythme d'une toutes les trois semaines.

LITTÉRATURE

Nous étudierons tout d'abord les *Tusculanes* de Cicéron. Sont regroupées sous ce titre cinq méditations philosophiques dialoguées traitant tour à tour de la mort, de la douleur physique, du deuil, des passions et enfin de la philosophie conçue comme un guide de vie. Ces différents thèmes ne sont pas abordés dans l'idée de montrer que telle ou telle école apporte, sur le sujet, des lumières définitives. Fidèle à son mode de pensée, Cicéron propose plutôt un ensemble de réflexions nourries bien entendu par la lecture de ses prédécesseurs mais passées au crible de l'expérience et du sens commun et ayant pour fil directeur la conviction que la vertu, mélange de prudence, de tempérance, de justice et de courage, est seule capable de nous rendre heureux, nous autres êtres humains.

Nous étudierons ensuite *De la consolation de la philosophie*. L'auteur en est Boèce, né vers 480 à Rome, dans une famille de haute noblesse. Entré au service de l'État ostrogothique, Boèce fut, à tort, soupçonné d'entretenir des relations de haute trahison avec Constantinople et, après avoir été emprisonné, il fut exécuté en 524, sur

l'ordre de Théodoric le Grand. C'est dans sa cellule de prisonnier que Boèce a écrit le *De consolatione philosophiae*, un des ouvrages les plus lus au moyen âge. Originalité : les passages en vers y alternent avec les passages en prose. Dans le premier livre, invité par la Philosophie à raconter son malheur, l'auteur expose les raisons de sa captivité. Les deux livres suivants aboutissent à la conclusion qu'il n'est de bonheur qu'en Dieu, fin dernière de toutes choses. Le quatrième livre traite de la divine Providence et offre une théodicée : le bonheur du méchant n'est qu'apparent et les épreuves purifient le juste. Le dernier livre répond à la question souvent posée des rapports de la liberté avec la prescience divine : la connaissance de Dieu qui dépasse les limites du temps, contemple tout le passé, le présent et l'avenir comme un éternel présent et ne supprime aucunement la liberté de la volonté humaine.